

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le mardi 28 février 2023

FEDERAL
FINANCE GESTION
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel ARKEA

1 560 MDS\$

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

Les entreprises ont versé 1 560 Mds\$ de dividendes à leurs actionnaires en 2022. Un nouveau record établi en partie grâce aux pétrogaziers. Le montant total de ces dividendes est en hausse de 8,4% par rapport à 2021.

L'INFLATION «CŒUR» SE MONTRE PLUS RÉSISTANTE.

Les tensions géopolitiques se sont encore renforcées au cours de la semaine à l'approche de la date d'anniversaire du conflit entre la Russie et l'Ukraine, soutenant l'appréciation du dollar. Si les facteurs externes de l'inflation (l'énergie et les difficultés d'approvisionnement) continuent de se replier, l'inflation « cœur » se montre plus résistante, aussi bien aux Etats-Unis qu'en zone euro où elle continue d'accélérer. Les dernières données macroéconomiques ont confirmé la robustesse des économies occidentales et le regain de l'économie chinoise. Les craintes de nouveaux resserments des politiques des banques centrales sur une durée prolongée ont généré une forte augmentation des taux obligataires et des prises de bénéfices sur les actifs risqués, en particulier les marchés d'actions américains, malgré de bonnes performances d'ensemble des entreprises. Février efface une partie des gains du mois de janvier, à l'exception notable de l'Europe et, particulièrement, du CAC40 qui progresse de plus de 12% depuis le début de l'année.

INDICATEURS CLÉS	Depuis le point bas du 16/3/20	2022	2023 au 28/02/2023	Février 2022	12/02/2023 au 28/02/2023
CAC 40	88,85%	-9,49%	12,26%	2,63%	-0,42%
Euro Stoxx 50	73,18%	-11,73%	11,70%	1,80%	-0,12%
S&P 500	67,27%	-19,45%	3,39%	-2,65%	-0,55%
Act. Monde	56,06%	-19,44%	4,28%	-2,53%	-0,60%
Act. Emergentes	17,89%	-22,40%	0,84%	-6,50%	-1,83%
Pétrole (Brent)	168,67%	10,54%	-2,33%	-0,59%	4,22%
Var et niveau OAT 10 ans	346	3,11%	1	3,12%	12

ÉVOLUTION DES MARCHÉS

Sur la période, les actions mondiales (indice MSCI AC World) reculent de 0,6% et les marchés émergents de 1,8%. En Asie, le Nikkei progresse de 1,3% mais l'indice HangSang régresse de 3,1% et le Shanghai 180 de 0,8%. L'Europe recule plus modestement, l'indice Euro Stoxx de 0,1% et le CAC 40 de 0,4%, porté par les bons résultats des entreprises du luxe. Outre atlantique, la hausse des taux pénalise les indices, de 0,2% sur le NASDAQ 100, de 0,5% pour le S&P 500, et de 1,2% sur le Dow Jones. Nouvelle tension sur les taux aussi bien du côté US qu'en Zone Euro alors que les statistiques confirment la résilience des économies mais aussi la persistance de l'inflation. En France, le taux de l'OAT à 10 ans a dépassé son pic de fin d'année dernière à 3,18 %, ce qui n'est pas encore le cas aux Etats-Unis où le taux de référence est à 3,94 % contre un pic à 4,26 % en octobre dernier. Forte hausse des cours du pétrole de 4% sur la semaine et sur février avec la réouverture et la reprise de l'économie chinoise.

ÉVOLUTION DES PERFORMANCES.

POINT DE SITUATION

L'inflation fait de la résistance. Aux Etats-Unis, le déflateur de la consommation (PCE) est ressorti plus fort que prévu en janvier à 5,4%. C'est surtout l'accélération de l'inflation sous-jacente qui a surpris avec une accélération du PCE cœur (sans énergie et aliments) en termes mensuels (0,6%) et en glissement annuel à 4,7%. En Zone Euro, l'inflation surprend également nettement à la hausse : de 7,0% à 7,2% en France en norme européenne (de 6,0% à 6,2% selon la méthode de l'INSEE), atteignant un plus haut depuis 1985, de 9,2 à 9,3% en Allemagne et de 5,9 à 6,1% en Espagne, alors qu'elle ralentissait rapidement depuis 6 mois. La surprise vient de l'accélération dans les catégories moins volatiles, ce qui suggère des pressions domestiques et non plus principalement les chocs extérieurs ou l'inflation énergétique. Ainsi, avec des prix en hausse de 14,5 % sur un an, l'alimentation est désormais le premier contributeur de cette inflation, loin devant l'énergie. Côté activité, les données économiques publiées confirment que la Zone Euro pourrait éviter une récession cet hiver malgré le choc énergétique massif de fin 2022. Les indicateurs d'activité PMI repassent en territoire d'expansion aux Etats-Unis, en Europe et au Japon, tirés par un rebond dans les services, tandis que le secteur manufacturier reste en territoire de contraction, les nouvelles commandes étant toujours mal orientées. En Europe, la confiance des consommateurs mesurée par la Commission européenne continue son rebond en février mais reste cependant sur des niveaux très dégradés. En Chine, la reprise continue de surprendre à la hausse avec des PMIs qui atteignent leur plus haut niveau depuis 10 ans en février pour le secteur manufacturier (à 52,6 points) comme pour les services (56,3 points), suggérant une reprise très dynamique début 2023. Le rebond chinois se traduit également par celui des prix des matières premières (pétrole, cuivre...), une tendance qui devrait se prolonger et limiter ainsi la rapidité avec laquelle l'inflation rechutera dans le monde du fait de ces pressions sur les coûts des intrants.

PERSPECTIVES

Dans un environnement où l'activité résiste, où les marchés de l'emploi restent en surchauffe, la poursuite de l'accélération de l'inflation sous-jacente en Zone Euro n'est pas une bonne nouvelle en ce qui concerne les perspectives de normalisation de l'inflation dans les prochains trimestres et renforce la pression sur les banques centrales pour poursuivre et amplifier leur politique restrictive. Le marché a totalement changé ses vues sur l'évolution des taux directeurs de la Fed. L'idée d'un retournement rapide de la politique monétaire cette année, avec des baisses des taux en fin d'année, a été presque complètement effacée. En outre, les marchés anticipent désormais que la Fed et la BCE devront remonter leur taux, respectivement, jusqu'à 5,5% et quasiment 4% au cours des prochains mois, soit plus de 0,5% plus haut qu'il y a un mois. Il convient de se demander jusqu'où ira la BCE dans son resserrement monétaire sans fragiliser la dynamique économique. Les bourses sont toujours préoccupées par ces tensions sur les rendements obligataires, qui alimentent le mouvement de prises de bénéfices à l'œuvre depuis le début du mois écoulé. Mais l'accélération de la reprise chinoise pourrait être un soutien fort à la croissance mondiale.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs.

ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest - Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87 378 135 610.

ARKEA
INVESTMENT SERVICES